Pour tout pèlerinage,

Un bilan spirituel

S'impose au préalable !!!

Chers amis,

J'ai le plaisir de vous souhaiter à l'occasion de la grande fête du sacrifice de l'Aïd El Adha, succès, santé et bonheur et de souhaiter également à nos frères pèlerins, en plus, bel agrément de leurs rites, de la part de notre Seigneur, le Miséricordieux. Ceci étant, vous voudrez bien prêter votre attention à ma modeste contribution à propos du pèlerinage aux lieux saints de l'Islam, contribution qui se propose d'analyser, un tant soit peu, les différentes phases de cet acte cultuel, qui constitue l'un des cinq piliers de notre Religion.

En effet, le pèlerinage est un acte d'adoration très connu exigeant de l'homme la mise à contribution de son cœur, de son corps et de ses biens, à l'exception de tout autre acte cultuel. C'est aussi un acte facultatif que doit accomplir tout musulman, en mesure de l'accomplir, en une période précise et en des lieux précis, pour répondre à l'appel du Seigneur, Gloire à Lui Seul et rechercher ainsi Sa satisfaction d'ici-bas et dans l'Au-delà.

Il convient de signaler qu'à la base de cet acte d'adoration, il y a l'intention sincère d'accomplir le pèlerinage pour répondre à cet appel divin, la mise en état de sacralisation (Ihram), en se débarrassant de tous les vêtements cousus et en s'abstenant de tout comportement pervers, et de tout geste d'embellissement, de plaisir ou de gaspillage pour finir par les circuits, va et vient, entre les monts As-Safā et Al Marwa, succédant aux circuits autour de la Maison sacrée de Dieu, sans omettre d'assurer et d'une manière obligatoire, le 9ème jour du mois Dhul Hidja, une présence effective sur le Mont Arafat et ne quitter ce lieu sacré vers le Temple de Muzdalifa qu'après le coucher du soleil. Tels sont les quatre grands piliers desquels, tous réunis, dépend la validité du grand pèlerinage. Quant à la 'Umra (petit pèlerinage) qui échappe aux conditions de temps, ne connaît guère la présence sur le Mont Arafat, mais dont la validité reste néanmoins, conditionnée par les trois piliers précités.

Le pèlerinage aux lieux saints de l'Islam se présente comme une forme de guerre sainte. Il enseigne en effet, le devoir d'adorer humblement le Seigneur Unique, la

Divinité suprême, Maître des Mondes, le devoir de combattre ses passions, de se désintéresser totalement de la matière et en faire seulement un moyen pour plaire à Dieu, Gloire à Lui Seul, et non une finalité en soi.

Il permet également de se prémunir contre les turpitudes du moi, de se sacrifier par conséquent pour autrui, défendre toutes les causes justes et nobles et enfin d'apprendre à pardonner pour mieux vivre, vivre heureux, et faire régner la paix par le truchement de la justice inconditionnée, et le bien être entre les hommes. C'est donc un acte sublime d'adoration qui efface les péchés des pèlerins lucides et intègres, et les élève au rang des élus du Seigneur, au rang des invités d'honneur, le jour du Jugement dernier, aux Demeures célestes du Paradis éternel.

Cheikh Tahar Badaoui